



Pogbi

Assemblée générale du 20 mars 2006

Rapport d'activité 2005

Comment fonctionnons - nous ?

Nous sommes en contact permanent avec Pogbi - Burkina, Bernadette, Elie et Mattie, grâce à la messagerie électronique, ce qui permet au bureau qui se réunit tous les mois à Strasbourg de prendre des décisions en concertation sur nos projets que ce soit pour les parrainages scolaires ou le foyer de jeunes filles à Dapelogo.

Les avis de Pogbi - Burkina nous sont très précieux pour des décisions importantes comme la définition des fonctions d'Elie, le suivi des parrainages, le recrutement d'une deuxième surveillante au foyer, les travaux de la deuxième tranche confiés à une entreprise avec laquelle il a fallu négocier, signer les devis etc...

L'année 2005 a été riche en événements et a permis à nos projets de franchir de nouvelles étapes.

Pogbi à Strasbourg : les principaux événements en 2005

La vie de Pogbi à Strasbourg a été marquée par la recherche des financements pour la deuxième tranche du foyer logement de Dapelogo et par un afflux de nouveaux parrainages. Par ailleurs, le parrainage demande beaucoup de travail permanent de gestion des bourses des filles, d'attribution de bourses, de suivi et de correspondances avec les parrains / marraines et avec les filleules.

Les membres de Pogbi Strasbourg se sont beaucoup mobilisés en 2005 :

- Concert par les étudiants de licence de l'UFR des arts au profit de Pogbi en mai 2005 et vente d'artisanat africain. Ce concert a été un grand succès et unanimement apprécié pour sa grande qualité.
- Vide - grenier de la Krutenau et brocante d'Erstein en juin 2005 : beaucoup de pogbiens ont alimenté la brocante et ont été présents pour tenir le stand.
- Demande de subvention : Lobbying auprès du Conseil Général du Bas-Rhin, du Conseil Régional d'Alsace et de la ville de Strasbourg pour obtenir des subventions. La préparation des dossiers de présentation de Pogbi, tant sur le plan général que financier, le décodage et le suivi des procédures administratives de ces institutions ont été très fastidieux mais récompensés ! Nous avons ainsi obtenu plus de 15000 euros (cf. rapport financier).
- Dans le cadre de la semaine de la solidarité au Collège Louise Weiss en novembre, Pogbi a été invité pour se présenter aux collégiens de 5^{ème} et aux enseignants. Les collégiens étaient très enthousiastes et le stand d'artisanat africain a obtenu beaucoup de succès, surtout les trousseaux et portes clefs !
- Vente d'artisanat africain durant toute la journée du 8 décembre au PEGE. Un des moyens de financement, certes pas très rémunérateur, mais qui a aussi l'avantage de faire découvrir un peu la culture et l'artisanat du Burkina, est la vente d'objets artisanaux. Elle remporte toujours beaucoup de succès et demande pas mal de gestion tant pour l'achat que pour la vente.
- Vente d'artisanat à la bibliothèque municipale en décembre, opération couronnée de succès et à renouveler !
- Constitution de dossier pour le Rotary International qui, après plusieurs épisodes mouvementés, va certainement aboutir prochainement.
- Des étudiants en physique, dans le cadre de leurs travaux pratiques, ont proposé, avec leur professeur, de réaliser un four solaire pour le foyer de Dapelogo. Très enthousiastes ils ont commencé à travailler sur leur prototype et ont programmé un voyage au Burkina en septembre 2006 pour la mise en œuvre de leur four solaire. Voir sur leur site : <http://ads.u-strasbg.fr/energie2/index.htm>

- Préparation des rapports d'activités et financier pour l'AG annuelle, envoi de nombreux courriers....
- Et pour couronner le tout, la préparation très active des 10 ans de Pogbi pour le 8 avril 2006 : Pogbi organise « Village Pogbi » de 15H à 2H du matin.
L'après-midi : présentation des projets Pogbi, projections vidéo, groupes de danses et musiques africaines, nourriture et boissons, vente d'artisanat, tombola...
Le soir : concert de 7 groupes de musiques, blues, rock, chanson française... Tous les membres de Pogbi sont mobilisés !
Enfin, à cette occasion, nous aurons le plaisir d'accueillir Elie, notre permanent à Ouaga !

Pogbi au Burkina : Le foyer de Dapelogo

Reprise des travaux

Après une année de « pause » dans la construction de notre foyer, année consacrée essentiellement à refaire nos forces (financières) et à asseoir le fonctionnement du premier module, l'année 2005 nous a permis :

- d'engager la construction du deuxième module (mars 2005 à février 2006). Les travaux ont été confiés à l'entreprise ESOLL de Ouagadougou, et ils ont été menés de façon très satisfaisante, tant du point de vue des délais que de la qualité des travaux. Par le biais d'une convention spécifique, cette entreprise a accepté de faire appel à la main d'œuvre locale éventuelle, et de renoncer à une partie des travaux au profit d'équipes de bénévoles (en l'occurrence l'association **Coup de Pouce**, voir ci-dessous)
- de lancer des travaux d'aménagement du terrain et d'équipements collectifs, grâce au remarquable concours de l'association parisienne **Coup de Pouce**, qui a envoyé en août 2005 une équipe de 10 bénévoles à Dapelogo pour y mener un triple chantier : clôture du terrain (un hectare de sol latéritique à enclore, les connaisseurs apprécieront), peintures intérieures du foyer, menuiserie (moustiquaires). Cette association, non contente d'apporter sa force de travail, son enthousiasme, a intégralement assumé ses frais de voyage et de séjour, et financé près de la moitié des dépenses liées à ces chantiers (matériaux, main d'œuvre locale). Cette mission a été précédée d'un important travail de préparation à Strasbourg, Paris et Ouaga et elle a pu être menée à bien sur place grâce à l'engagement d'Elie.
- de compléter l'équipement « collectif » du foyer (octobre 2005 à février 2006) : mobilier du deuxième module, mobilier et équipement des magasins, bureaux et bibliothèque.

Ouverture du deuxième module

Dès la rentrée d'octobre 2005 nous avons pu accueillir 48 pensionnaires à l'internat – les demandes ont été tardives, mais elle ont fini par affluer et finalement il y a eu 10 candidatures en excès ! La rentrée s'est passée sans problème, et nous avons du naturellement renforcer notre présence sur place : appel aux services de Safiétou TIEMTORE, une autre de anciennes filleules, pour seconder Rasmata SORE dans l'encadrement des pensionnaires, plus grande présence d'Elie et Bernadette sur place.

Pogbi au Burkina : Les filleules « Pogbi »

Depuis 10 ans, 169 fillettes et jeunes filles ont été parrainées par notre association Pogbi et aujourd'hui, nous parrainons 116 filleules. Les deux tiers de nos filleules sont de Dapelogo et des environs, ce qui nous permet de les choisir avec l'aide des instituteurs et des directeurs des écoles primaires en fonction de leur situation sociale et familiale. Les nouveaux parrainages de collégiennes se font aussi sur un critère d'excellence : les collégiennes parrainées depuis la rentrée 2005 sont parmi les meilleures élèves des classes de CM2 des écoles de et autour de Dapelogo.

Scolarités 2005/2006

Niveau scolaire	Filleules
Niveau post BEPC	
DEUG 2 (socio)	1
DEUG 1 (droit)	1
Terminale G1	1
Seconde générale	1
Total post BEPC	4 (4 %)
Niveau collège	
3ème	6
CAP1	1
4ème	6
5ème	8
6ème	12
Total collège	33 (28 %)
Niveau école primaire	
CM2	10
CM1	11
CE2	12
CE1	20
CP2	24
CP1	2
Total école primaire	79 (68 %)
Total	116

Bilan de l'année scolaire 2004-2005

- **9 parrainages se sont achevés en juin 2005, essentiellement des collégiennes car au collège**, nous n'autorisons qu'un seul redoublement. **À l'école primaire**, les fins de parrainage (2) sont exceptionnelles et n'ont concerné que des enfants très peu motivées et qui avaient déjà redoublé 2 classes précédemment.
- **En revanche, deux jeunes filles n'avaient pas été parrainées en 2004-2005, et sont revenues parmi les filleules cette année :**
 - Rasmata Ouedraogo avait été retirée par son père de l'école de Guié, puis mariée : elle s'est fait renvoyer par sa belle-famille, elle s'est réfugiée à Guié et fréquente la classe de CM2, où elle a été admise exceptionnellement ;
 - Aguiratou Diallo est « notre » bachelière de juin 2004. Elle n'était pas financée en 2004-2005 pour sa première année de Deug de sociologie, qu'elle a réussie. Après discussion, le bureau de Pogbi a décidé de continuer les parrainages post bac pour des jeunes filles motivées et sérieuses (Aguiratou n'a jamais redoublé de classe depuis que nous la connaissons) et d'appliquer la règle du « pas plus d'un redoublement » dans l'enseignement supérieur qui vaut déjà pour les années collège et lycée.
- **Les résultats de fin d'année 2004-2005**, pour les 77 filleules de l'année 2004-2005 qui sont encore parrainées cette année :

En post BEPC :

- Patricia Ouedraogo (20 ans) a réussi son bac général avec mention AB et a commencé ses études de droit.
- Charlotte Lamgware (20 ans) est passée en terminale G1, c'est une très bonne élève.

Au collège :

- en troisième, une seule a réussi son BEPC et continue en seconde générale (Aïna Ouedraogo, 17 ans), les deux autres redoublent (Evelyne Korogho et Clémence Zoungrana) ;
- les quatrièmes : 4 passent en troisième, 2 redoublent et une passe en CAP 1ère année ;
- les cinquièmes : 4 passent en 4ème, et une redouble ;

- les sixièmes : sur les 11 sixièmes 04/05, 7 sont passées en 5ème et les 4 autres redoublent : on constate une nette amélioration de la réussite des sixièmes suite aux conditions que Pogbi a mises en place pour les parrainages à partir des années collège.

À l'école primaire :

- La seule fillette de CM2 réussit le CEP et passe en 6^{ème} au collège de Dapelogo, elle est logée au foyer ;
- Deux redoublements en CM1 : 9 de nos filleules de CM1 04/05 sont en CM2 en 2005/06. Mais sur ces 9 « réussites », seules 4 sont satisfaisantes (passages en classe supérieure avec la moyenne). Au Burkina, il est impossible de redoubler plus de trois fois au primaire, de même qu'on ne peut pas tripler une classe...En fin de cycle primaire, les passages en CM2 sont quasi obligatoires pour des élèves ayant déjà redoublé plusieurs fois auparavant, sauf si leurs résultats sont si mauvais qu'elles sont exclues de l'école. De sorte qu'un redoublement en CM1 est à la limite plutôt bon signe !
- Trois redoublements sur 12 en CE2, et là encore de trop nombreux passages en classe supérieure avec de mauvaises moyennes (3 sur 9) ;
- Les 9 CE1 2004-2005 sont en CE2
- Deux redoublements sur 15 en CP2 ;
- Nous n'avions qu'une seule petite en CP1 en 2004-2005, et elle est passée en CP2 avec de très bonnes notes.

Les correspondances

L'amélioration des correspondances entre les filleules et leurs parrains/marraines se poursuit, grâce à Elie et Bernadette, qui organisent périodiquement dans les écoles, après la classe, des séances de courrier : ce courrier est apporté le plus souvent par nos membres se rendant à Ouagadougou, puis réexpédié depuis Strasbourg. Les bulletins nous parviennent aussi beaucoup plus régulièrement, même si ceux de fin d'année sont un peu plus lents à nous parvenir (instituteurs absents, ou mutés). Le fait que les trois quart des filleules sont scolarisées à Dapelogo ou alentour simplifie le travail de collecte du courrier et de récupération des bulletins.

Vie quotidienne de nos filleules (courriers de Bernadette) :

Contrairement à l'an dernier où la vie des familles a été particulièrement difficile à cause de la sécheresse et de très mauvaises récoltes, qui ont entraîné une pénurie des denrées alimentaires de base (mil, sorgho) et une très forte augmentation de leur prix si bien que beaucoup de gens ont souffert de la faim, cette année, les pluies ont été abondantes et les récoltes très bonnes, et les gens s'en sortent mieux en général. Mais c'est un équilibre toujours fragile car, par leur mode de vie et leur pratiques agricoles, les paysans sont à la merci des conditions climatiques et n'ont pas la possibilité de faire des réserves d'une année sur l'autre. Ce sont les constatations qu'a pu faire Elie au cours de ses visites dans les "cours" de nos filleules pour connaître leurs conditions de vie et déceler d'éventuels problèmes de santé ou sociaux.

Les conditions d'enseignement (courriers de Bernadette) :

Elles sont toujours difficiles, ce qui n'encourage pas la motivation des instituteurs: classes surchargées, mobilier et matériel pédagogique des plus succincts. Et pour les enfants qui arrivent en CP1 sans savoir le français, qui se retrouvent le soir dans leur famille sans pouvoir le parler ni être aidés pour les devoirs, et vivent dans des conditions matérielles peu propices à l'étude, réussir leur scolarité est vraiment une gageure. Et si certains s'en sortent bien, beaucoup, même s'ils parviennent tant bien que mal à la fin de la scolarité primaire, n'ont pas un niveau suffisant pour suivre au collège. Nous l'avons encore constaté à la dernière réunion organisée au foyer avec nos collégiennes : la plupart des sixièmes ont eu beaucoup de difficultés au premier trimestre pour comprendre les cours et réussir leurs compositions parce que leur niveau en français est insuffisant. Au collège aussi les classes sont surchargées et les professeurs peu disponibles pour répondre aux demandes des élèves. Pour pallier ce manque, nous essayons au foyer d'encourager le travail en groupe pour les devoirs, d'inciter les filles à lire et à utiliser le français pour communiquer entre elles.